

L'Abeille.

3me. Année.

" Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. "

3me. Année.

VOL. III.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 12 Juin 1851.

No. 29.

LE SEMINAIRE DE QUÉBEC

AU

COLLEGE DE ST. HYACINTHE.

Depuis longtemps les élèves du Séminaire de Québec étaient attendus avec impatience par leurs confrères de St. Hyacinthe. Quelques mots interjetés dans une lettre avaient été pour ceux-ci la première nouvelle de cette visite extraordinaire. Mais on ne pouvait se résoudre à y croire. Tout un collège.... deux cents élèves.... franchir une distance de soixante-dix lieues.... pour visiter un autre collège!.... ceci paraissait fantastique, fabuleux.... cependant, si l'espérance de la réalisation d'un tel projet était faible, le désir de le voir s'exécuter était bien ardent. Notre amour propre aimait à se flatter que la chose s'effectuait. Nous, élèves de St. Hyacinthe, recevoir la visite du Séminaire de Québec! cette pensée nous rendait tout fiers, elle nous faisait prendre de l'importance à nos yeux.... Mais pour nous ramener au sentiment de notre propre valeur, on nous disait : " cette visite, si elle se réalise, sera une extrême condescendance de ces messieurs de Québec; toute l'impression que vous en devrez prendre, ce sera une bien vive gratitude pour une si bienveillante courtoisie."

Enfin arriva l'heureux jour où fut confirmée la nouvelle, qui était le sujet de toutes les conversations. Le séjour du collège devient pour les élèves plus riant, leurs études moins pénibles, leurs jeux plus attrayants. La joie fait si bien au cœur du jeune homme que le seul espoir de la goûter vient embellir sa vie, et répandre un charme magique sur toutes ses actions.

La ville même de St. Hyacinthe semble ne pas vouloir demeurer indifférente, et l'impatience qu'elle témoigne de voir arriver le jour tant désiré, dit que c'est pour elle aussi un jour de fête.

C'était le mercredi que devaient arriver les bienveillants élèves de Québec. Ceux-ci devaient partir le mardi dans l'après-midi, si le temps le permettait. Oh! combien souvent nos yeux s'élevaient au firmament

pour nous persuader que cette condition ne serait pas un fatal obstacle à notre bonheur. Quelquefois à travers un ciel gris et chargé de nuages, le soleil montrait un de ses rayons; aussitôt une vive joie brillait sur nos fronts; mais le nuage qui cachait ce rayon à nos regards, étouffait aussi la joie dans nos cœurs inquiets. Le soleil du lendemain allait-il se montrer dans un ciel pur, ou bien caché dans d'épais nuages! Mortelle anxiété, bien comprise des écoliers. L'astre du jour se montra radieux, et sa lumière éblouissante, venant se réfléchir sur les feuilles encore humides de la rosée du matin, était un symbole de la joie que sa vue faisait pénétrer dans nos cœurs. Le firmament était pur; on n'y voyait que quelques légers nuages, qui se jouaient dans les airs, et les doux accents des petits oiseaux, qui chantaient sous les arbres semblaient être l'éclat de l'allégresse de nos âmes. Le sourire était sur toutes les lèvres, et des paroles d'une naïve reconnaissance s'échappaient de toutes les bouches. Oh! que Dieu est bon de nous avoir donné une journée si belle, et si bien en harmonie avec nos désirs!

A 5^h heures on annonce les chars à deux ou trois lieues de distance. Aussitôt on s'empresse de tout préparer. Quelle déception! on reconnaît que la machine à vapeur ne traîne qu'un char. Ce ne peut être les élèves de Québec.... ils sont deux cents.... on apprend que le steamboat sur lequel ils se trouvent n'est pas encore à Longueuil. Comment rendre toutes les pensées qui traversèrent alors les esprits? Nous étions plongés dans une inquiétude profonde; nous n'avions cependant pas perdu tout espoir.

A 9^h, un élève placé dans l'observatoire voit au-dessus des forêts une fumée, qui paraît se rapprocher avec rapidité; quelques moments après, il aperçoit très distinctement une locomotive, et à sa suite quatre immenses chars. Alors tous les élèves de faire entendre le cri mille fois répété: ce sont eux! ce sont eux! En quelques minutes la locomotive avait franchi la distance qui séparait les élèves de Québec de leurs confrères de St. Hyacinthe.

Une députation de prêtres, d'ecclésiastiques et d'élèves s'était rendue du collège au débarcadère. Elle donna la bienvenue à nos visiteurs. Bientôt ceux-ci s'avancèrent deux à deux, formant une longue file, que salua un grand nombre de personnes, que la fête avait rassemblées. Les élèves de St. Hyacinthe attendaient leurs hôtes rangés en demi-cercle dans la cour antérieure du collège, qui était ornée d'un grand nombre de petits pavillons de diverses couleurs. Au moment où M. le Supérieur présenta ses saluts à M. le Directeur du Petit Séminaire de Québec, qui entra à la tête de ses élèves, un coup de canon se fit entendre et la musique commença à faire retentir ses accords. C'était quelque chose de saisissant que cette entrée d'environ trente prêtres ou ecclésiastiques et de près de deux cents élèves, passant au milieu des rangs des directeurs, professeurs et élèves de notre maison.

Comme la messe devait être dite immédiatement, on se contenta d'échanger de part et d'autre des saluts, remplis de bienveillance et d'affection, et l'on monta à la chapelle. Oh! qu'un simple moment de réflexion pouvait susciter de grandes et de nobles pensées à la vue de ces deux commandés de frères, prosternés et adorant dans le plus profond silence de leurs cœurs, l'être suprême, descendant sur l'autel à la voix du ministre de Dieu! Que de bénédictions durent s'échapper de la main du vénérable prêtre qui célébrait la messe, lorsqu'elle s'étendit sur la tête de tous ces jeunes élèves, travaillant courageusement à acquérir le savoir si précieux qui apprend à servir la religion et la patrie!!

Pour nous, élèves de St. Hyacinthe, profondément émus du saint recueillement de nos confrères de Québec, nous bénissions Dieu de nous avoir rendus témoins d'un si touchant spectacle, et c'était, nous osons le dire, avec l'accent d'une pieuse émotion, que nous chantions ses louanges et que nous nous efforcions de faire entendre nos plus gracieuses modulations.

La messe étant terminée, les élèves de St. Hyacinthe sortirent de la chapelle et se rendirent dans la cour du collège pour